

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 13-17 (1963-1967)

**Heft:** 50

**Rubrik:** Numismatische Miszellen = Mélanges numismatiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

39. « Ces dépôts sacrés de la vertu et de la gloire . . . »

AVERTISSEMENT

Il y a près de 17. Ans, que mes Seigneurs du Senat Academique de la Ville de Berne suivant un Arret du Conseil d'Etat, du 23. de juin 1693, apres avoir fait la Revue necessaire de la Bibliotheque publique, ont pris a tâche, par un dessein egalemeut noble & utile, de l'augmenter, comme ils ont fait, de quelque mille volumes, s'etants sur tout appliqués à faire un Registre exact, de ce grand nombre de beaux manuscrits, qui depuis un tems immemorial, & depuis la mort de fû Monsieur de Bongars, au quel ils appartenoient la plûpart, avoient croupis sans être mis aujour : & en effet ces Manuscrits s'y trouvent en une si grande quantité, que Mr. Patin le fils <sup>1</sup>, quelque part dans ses traittés de voyage confesse, n'en avoir vû un plus grand nombre, hors mis dans la Bibliotheque du Roy & dans celle de l'Empereur, & dont un jour avec la permission de mon Souverain, j'ay dessein de publier le Catalogue : & comme mes dits Seigneurs n'ont pas voulu borner leur zele louable, seulement à amasser des livres, mais qu'ils se sont encor empresés de cueillir tout ce qui peut contribuer à l'augmentation des sciences, et des belles lettres, ils ont fait pourvoir le Medailler de la Bibliotheque d'un nombre fort considerable de Medailles, de tout genre <sup>2</sup>. Ces Seigneurs aiment la curiosité, & ils n'ignorent pas, que ces pièces immortelles, ces petits aziles de la memoire des grands hommes, ces deposts sacrés de la vertu et de la gloire, sont capables de nous decouvrir les plus beaux endroits de l'antiquité, & qu'elles nous les decouvrent au naturel, on y voit tout dans tout son air, & dans tout son esprit. Ce n'est que du Metal, mais il est animé d'une vie secrete qui ne vient point de l'ouvrier : Elle vient, de je ne scay qu'elle force, qui se communique des grands originaux à leurs images. L'histoire nous expose les choses passées, elle nous

Extrait de : Marquard Wild : Apologie pour la vieille Cité d'Avenches ou Aventicum en Suisse, au Canton de Berne, & située, dans une des quatre contrées, ou départements de l'Helvétie appelé Urbigène... Berne 1710, pp. 245 ss.

<sup>1</sup> Il s'agit certainement de Charles Patin (fils de Guy), médecin-numismate, né à Paris en 1633, décédé à Padoue en 1693 où il était professeur. Exilé de France, Charles Patin a beaucoup voyagé, notamment en Suisse. Nous en voulons pour preuve que dans son ouvrage : *Thesaurus numismatum e musaeo Caroli Patini doctoris medici parisiensis*, (Amsterdam) 1672, nous y trouvons un envoi de Sebastianus Feschius, Basil. LL. cand., et un autre de Joh. Rodolfus Wetstenius, fil. ce dernier daté : Bâle Idib. juni 1671.

<sup>2</sup> A cet effet LL.EE. de Berne ont rendu toute une série d'ordonnances relatives aux trouvailles archéologiques et monétaires. Le 13 mars 1696, Samuel Gaudard, bourgeois de Berne, demande un crédit à LL.EE. pour racheter les médailles antiques qui se trouvent à Vidy et à Avenches avec promesse de les remettre après au Musée de Berne (Archives cantonales vaudoises — ACV — Ba 33/5.580).

Le 20 novembre 1697, le directeur de la Bibliothèque de Berne remercie pour l'envoi d'une médaille trouvée à Vidy en 1629, médaille revendiquée par cette bibliothèque (Registre du Conseil de Lausanne, fo. 147 et 158).

Le 7 août 1727, le bailli d'Avenches reçoit un mandat de LL.EE. précisant que les médailles trouvées lors de fouilles doivent être envoyées à la Bibliothèque de Berne et que malgré cet ordre, les particuliers les vendent à des étrangers (ACV Ba 11/7.13).

Un nouveau mandat du 14 janvier 1764 rappelle que toute trouvaille appartient au souverain (ACV Ba 16/7.34).

D'ailleurs la question s'était posée avant l'ordonnance de 1693. En 1656, la ville de Lausanne a prétendu être propriétaire d'un trésor de monnaies d'or trouvé à Rive (Ouchy). Le Conseil de Lausanne se fondait sur un alinéa de l'ordonnance de 1609 lui accordant la propriété des épaves et du bétail égarés. Ce point de vue a été contesté par LL.EE. qui ont rendu une sentence précisant qu'il s'agissait là non d'une épave mais d'une espèce assimilable aux mines et trésors (ACV Ba 33 F, pp. 360 vo et ss., et Ba 14/2.447).

donne le detail des tems, mais la verité, le fin, le point délicat y manquent souvent, ou l'expression, qu'elle en fait, n'instruit pas assés, pour n'avoir n'y le relief, n'y la nature, comme la Medaille : mes dits Seigneurs ne se sont pas arretés a la Medaille seule, mais ils ont étendu de plus leurs soin à se faire un plaisir, de cueillir et d'amasser tout ce qu'ils ont pu d'autres antiquités curieuses qu'on à pu trouver depuis ce tems dans ce pais-ci . . .

C. M.

---

DER BÜCHERTISCH · LECTURES

---

*H. Longuet.* Introduction à la Numismatique Byzantine. London, Spink & Son, 1961, 158 pp., 24 Taf.

Dieses Buch wendet sich an den Sammler byzantinischer Münzen, oder, genauer gesprochen, an Leute, die es werden wollen. Der gut lesbare Text, der die verschiedensten Aspekte der Geldprägung (Stil, Material, Ikonographie, Gewicht, Abkürzungen usw.) behandelt, ist durchaus geeignet, das Interesse der Laien für dieses Gebiet zu erwecken. Die Tafeln mit über 300 Abbildungen dienen demselben Zweck; wir erblicken auch einige ausgewählte Münzen von Staaten, welche die byzantinischen Prägungen nachahmten oder wenigstens unter ihrem Einfluß standen, von Arabien und den Vandalen in Nordafrika bis zu den Bulgaren, Merowingern, Normannen in Sizilien. In der dem Zweck des Buches entsprechend sehr summarischen Behandlung der Beziehungen zu den Nachbarstaaten hätte ein Hinweis auf die Sassaniden Platz finden können.

Einige Unebenheiten wirken leicht störend. S. 55 werden die Gründe dargelegt, weshalb die eigentliche byzantinische Periode vom J. 395 an gerechnet werden muß; S. 41 sind die Prägestätten (Constantinopolis, Thessalonica, Nicomedia usw.) mit dem Anfangsdatum 491, 498 bzw. 518 versehen. Der angehende Sammler wird sich fragen, wo wohl im Laufe des 4. Jh. geprägt wurde. Die Bildlegenden sind zum Teil ausführlich und anregend, zum Teil allzu knapp und unbefriedigend (z. B. Nr. 258 ff.). Die sehr nützlichen chronologischen Tabellen (S. 92 ff.) wurden aus veralteten Werken übernommen. Bei den bibliographischen Hinweisen S. 4 hätte das Handbuch von G. Ostrogorsky, Geschichte des byzantinischen Staates<sup>2</sup> 1952 erwähnt werden können. T. P.

*Colin M. Kraay.* Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan). Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, Bd. V, Basel, Birkhäuser, 1962. 140 pp., 12 Taf.

Über 10 000 Münzen kamen bisher in Vindonissa zum Vorschein. Vor der Gründung der Gesellschaft «Pro Vindonissa» 1897 verteilten sich

die Funde in die Museen von Zürich, Bern und Aarau, sind in die Bestände aufgegangen und können heute nicht mehr gesondert werden; 362 Exemplare gelangten 1914 in das Museum der Saalburg und fanden ihren Weg erst vor kurzer Zeit nach Vindonissa zurück (Katalog im Anhang). 5801 Exemplare beschreibt C. M. Kraay in seinem Buch, alle jene Stücke, die zwischen 1897 und 1951 gefunden, im Museum von Brugg aufbewahrt und bestimmbar sind. Die untere zeitliche Grenze ist die Regierung Trajans.

Der Katalog ist größtenteils nach Sydenham, Coinage of the Roman Republic, und den ersten zwei Bänden der Roman Imp. Coinage geordnet und alle Gegenstempel sind graphisch dargestellt. Neben den laufenden Nummern vermißt man leider einen Hinweis auf den genauen Fundort, soweit dieser bekannt ist, und die Inventarnummer des Museums. Auf 12 Tafeln sind viele wichtige Stücke abgebildet.

Die im historischen und numismatischen Kommentar behandelten Probleme sind mannigfaltig, sowohl in bezug auf die Geschichte von Vindonissa, als auch auf die Münzprägung der Republik und der frühen Kaiserzeit. Grundlegende Fragen werden angeschnitten und zum Teil beantwortet. Es ist bekannt, daß die Umlaufzeit römischer Münzen äußerst lang war (Funde in Pompei, usw.); in dem um 17 n. Chr. gegründeten Vindonissa — Kraay schließt sich, wohl mit Recht, diesem Gründungsdatum an, vgl. zuletzt E. Meyer, Mus. Helv. 19, 1962, 148 — waren noch zahlreiche republikanische Prägungen, sogar solche des 2. Jh. v. Chr., im Gebrauch. Der Vergleich mit anderen gut erforschten Städten des 1. Jh. ergibt, daß man nicht so sehr mit einem gleichmäßigen Weiterleben voraugusteischer Münzen zu rechnen hat, vielmehr wurden die alten Exemplare während der Knappheit an Kleingeld unter Claudius als Zahlungsmittel wieder herangezogen. Eine weitere interessante geldgeschichtliche Erscheinung ist die Halbierung der Münzen unter Augustus und den frühen Regierungsjahren des Tiberius, die offenbar einem Bedürfnis nach kleinsten Nominalien entsprach und mit einer Teuerung unter Tiberius ihr Ende fand.